



AU LYCÉE DE CORNOUAILLE



PERCEPTIONS ET REPRÉSENTATIONS DES USAGERS ET PROFESSIONNELS DE L'ÉTABLISSEMENT SUR L'ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES

“Tout commence à l'école”, comme le dit Albert Jacquard (Mon Utopie, 2006). Bien que les femmes soient, en moyenne, plus diplômées que les hommes en France et dans la plupart des pays développés, elles demeurent largement minoritaires dans les formations et professions scientifiques et techniques, en particulier dans les domaines des mathématiques, de la physique et de l'informatique. Par ailleurs, dans les établissements scolaires, les fonctions de Direction sont largement occupées par des hommes. La confiance en soi, les normes sociales et les stéréotypes de genre sont de plus en plus considérés comme des facteurs déterminants. Le lycée de Cornouaille est-il un laboratoire de ces constatations ? Qu'en disent ses usagers et les professionnels qui y exercent ?



Questionnaire ci-dessus.

Des entretiens ont été réalisés auprès de divers membres du personnel du lycée afin de recueillir leur perception de l'état de l'égalité femmes-hommes au lycée et dans la vie professionnelle. Les voix sont unanimes pour déclarer que les inégalités femmes-hommes sont moins marquées dans la fonction publique que dans le monde du privé, mais que les postes à responsabilités restent majoritairement occupés par des hommes.

LE SECRÉTARIAT

D'après la Secrétaire de Direction, bien que dans la fonction publique il existe des grades qui imposent un salaire égal, les hommes occupent davantage les postes à responsabilités. Les femmes progressent moins vite pour des raisons familiales (grossesses, temps dévolu aux enfants et aux tâches ménagères etc.). La société reste dirigée par des hommes dans le cadre professionnel. Les choses progressent tout de même, car il y a quelques décennies les femmes étaient encore soumises à leur mari et placées sous leur autorité.

LES AGENTS

“C'est selon les hommes que la France est un pays libre pour les femmes”

L'agent d'entretien interrogée remarque à son tour que la question des inégalités salariales ne concerne pas la fonction publique. Elle trouve regrettable que les lois ne soient pas toujours suivies d'effets. Au lycée, les inégalités peuvent se situer dans les rapports humains. À poste égal, les hommes sont davantage tutoyés que les femmes. “C'est selon les hommes que la France est un pays libre pour les femmes” ajoute-t-elle enfin.

REGARDS CROISÉS DES PERSONNELS DU LYCÉE

LA VIE SCOLAIRE (CPE ET AED)

Pour l'une des Conseillères Principales d'Éducation interrogées, la plupart du temps ce sont les hommes qui ont des postes à responsabilités et qui progressent le plus vite dans leur carrière. Ils ont généralement un plus gros salaire que les femmes. Ces inégalités, indique-t-elle, proviennent de la charge mentale qui incombe majoritairement aux femmes, mais aussi des stéréotypes, qui influencent les carrières. La CPE a déjà été témoin de propos sexistes dans le cadre du travail :



“C'est pas les bonnes femmes qui vont commander”

Des progrès restent à faire, à la fois dans le domaine des revenus et celui de la répartition des tâches domestiques. La CPE se dit favorable à la sensibilisation, un bon outil pour faire de la prévention, à côté de la loi, plus coercitive. De leur côté, les Assistants d'Éducation remarquent que les élèves filles sont réputées plus émotives et plus sensibles et les garçons davantage turbulents, des caractéristiques qui ne leur sont pas favorables, ni aux uns, ni aux autres dans le milieu scolaire. Une surveillante remarque qu'au lycée, les locaux sont entretenus par des femmes et que les missions liées à l'informatique reviennent aux hommes. Cette répartition des tâches dans le monde professionnel reflète une division des compétences que l'on trouve à la fois dans les parcours scolaires et la vie domestique.

LA DIRECTION

La Direction de l'établissement, Proviseur et Proviseur-adjoint, est très attentive à l'égalité filles-garçons au sein de l'établissement. Il n'y a pas d'inégalité flagrante, si ce n'est que le nombre de filles est plus important. La Direction est attentive à ce que les filles ne soient pas désavantagées et agit le plus rapidement possible à cette fin. La Direction indique tout de même que les filles font des choix d'orientation moins tournés vers les spécialités scientifiques. Tout au long de sa carrière le Proviseur a “encouragé” les filles à aller vers les études scientifiques, notamment en organisant des rencontres avec des femmes importantes, des visites en écoles d'ingénieurs ou en faisant appel à des référents égalité pour conduire des actions au sein de l'établissement. Enfin, en ce qui concerne les rémunérations du personnel, la fonction publique ne fait aucune distinction entre femmes et hommes. Toutefois, on remarque que les postes de Direction sont davantage occupés par des hommes.

À gauche : Monsieur Joncour (Proviseur adjoint).
À droite : Monsieur Jacopin (Proviseur).
Crédit : Ouest France.



“Au lycée de Cornouaille, Alan Denoual, Léo Paboeuf, Mattéo Bucco et Arthur Palvadeau sont étudiants en prépa littéraire. Une classe où les inégalités et les stéréotypes de genre ne leur mènent pas la vie dure”.

Ouest-France, 17 février 2025

Au lycée de Cornouaille, les toilettes sont “non-générées”. Ce choix contribue à remettre en question la séparation stricte des sexes et à promouvoir une vision plus inclusive de l'espace au quotidien.



Au lycée de Cornouaille, la salle de réunion met à l'honneur Gisèle Halimi, avocate et militante féministe (1927-2020).



“Au lycée de Cornouaille à Quimper, Lali Diraison, Émelyne Mottet et Marie Pelleter ont lancé une campagne d'affichage pour sensibiliser les élèves à la lutte contre les violences sexistes”.

Côté Quimper, 5-11 mars 2025

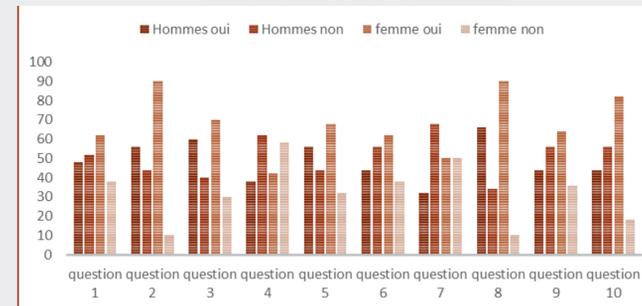


Questionnaire ci-dessus.

ENQUÊTE SUR LES REPRÉSENTATIONS ET RESENTIS DES ÉLÈVES

Une enquête par questionnaire anonyme a été menée auprès d'un échantillon de 100 élèves du lycée de Cornouaille, représentant près de 8% des effectifs, répartis sur deux niveaux (seconde et première). L'enquête a permis de mieux comprendre comment les élèves perçoivent les inégalités entre les filles et les garçons. En donnant la parole aux lycéens sur leur quotidien, cette étude a révélé des différences frappantes dans leur vécu et leur ressenti. La somme des réponses montre combien des actions de prévention sont encore nécessaires dans le milieu éducatif malgré l'engagement de toutes et tous pour l'égalité.

RÉSULTATS DU SONDAGE



5) Encouragement à s'exprimer en classe

55% des hommes estiment que l'encouragement à parler en classe est le même pour tous, tandis que seulement 40% des femmes partagent cet avis.
=> Une majorité de filles ressent donc une moindre incitation à prendre la parole.

6) Témoignages de propos sexistes ou stéréotypés au lycée

Environ 65% des filles déclarent avoir déjà été témoins ou victimes de propos sexistes, contre environ 45% des garçons.
=> Cet écart met en évidence que les filles sont plus confrontées à ces situations.

7) Influence des stéréotypes sur le choix des spécialités

Environ 60% des garçons reconnaissent que les stéréotypes de genre influencent le choix des filières scolaires, contre près de 70% des filles.
=> Une majorité perçoit donc un impact des attentes sociales sur les parcours scolaires.

8) Chances de réussite scolaire

80% des filles pensent qu'elles n'ont pas les mêmes chances de réussite que les garçons, contre environ 55% des garçons.
=> Cette différence montre que les filles ressentent une inégalité d'opportunités dans leur parcours académique.

9) Engagement du lycée sur l'égalité filles-garçons

Près de 70% des garçons considèrent que le lycée fait suffisamment d'efforts, contre moins de 50% des filles.
=> Cela indique les attentes des filles sont plus élevées quant aux moyens déployés pour lutter contre les inégalités.

10) Intérêt pour des actions en faveur de l'égalité

Environ 75% des filles sont favorables à des actions pour promouvoir l'égalité filles-garçons, contre environ 60% des garçons.
=> Cet écart montre combien les attentes des filles sur cette question restent élevées, bien que les garçons soient aussi majoritairement favorables à ces initiatives.

11) Les lycéens savent-ils dans quels domaines se trouvent des inégalités ?

La majorité des réponses indiquent : les salaires, les métiers et dans le sport.
=> Ces domaines sont pourtant ceux où des avancées sont remarquables, ce qui signifie que l'égalité a encore du chemin à faire dans les domaines moins visibles comme celui de la vie privée.

Les résultats de l'enquête menée au lycée invitent à réfléchir sur les solutions à apporter et les recommandations de spécialistes pour aller vers l'égalité filles-garçons, au sein de la classe par exemple.

LES MANUELS SCOLAIRES

Tout d'abord, il est nécessaire de rappeler que même si les manuels scolaires sont élaborés en suivant les programmes officiels, ils restent les produits de maisons d'édition privées. Les études révèlent qu'ils véhiculent des normes, des valeurs et des modèles de comportements sociaux. Or, force est de constater que les manuels infériorisent ou invisibilisent les femmes.

LE COURS DIALOGUÉ

Au lycée de Cornouaille, le cours dialogué est très présent dans les enseignements. Les recherches montrent justement que les interactions en classe diffèrent selon le genre. Les enseignants échangent environ deux fois plus avec les garçons qu'avec les filles. Les garçons sont davantage interrogés, aidés et attendus dans leurs réponses. Ils entendent aussi plus souvent leur prénom et sont moins interrompus lors de présentations. Qualitativement, les garçons reçoivent plus de retours immédiats, qu'ils soient positifs ou négatifs, ainsi que des questions ouvertes. Les éloges à leur égard portent sur leurs compétences intellectuelles, tandis que leurs erreurs sont attribuées à un manque d'effort. À l'inverse, les filles sont valorisées pour leur sérieux et leur application, mais les critiques qu'elles reçoivent remettent plus fréquemment en question leurs capacités, notamment en mathématiques. Elles jouent souvent un rôle d'auxiliaires pédagogiques, chargées de rappeler les notions acquises, alors que les garçons sont encouragés à élaborer de nouveaux savoirs.

DES SOLUTIONS À EXPÉRIMENTER DANS LA CLASSE ?

LE PLAN DE CLASSE

Des plans de classe sont souvent dessinés à Cornouaille comme dans beaucoup d'établissements français. Les observations révèlent que la plupart du temps ces plans de classe sont alternés (filles/garçons) par les enseignants. Mais progressivement, ils changent en cours d'année, rapprochant davantage les garçons du bureau de l'enseignant ; par voie de conséquence, les filles s'en trouvent plus éloignées. Les déplacements viennent répondre aux besoins d'aide, d'encadrement et d'accompagnement des élèves, ceux-ci étant placés près de l'enseignant. Or, cette raison ne vaut en fait que pour les garçons ; les filles en difficulté ne sont pas autant rapprochées.

DES SOLUTIONS ?

Prendre conscience de ces biais est la meilleure des préventions. Cela permet à l'enseignant de participer à la promotion de l'égalité. Les recommandations des spécialistes sont notamment : la diversification de la banque de données et des supports pédagogiques, la sensibilisation des acteurs du système éducatif, la diversification des méthodes d'interactions (échanges entre pairs avec alternance des rôles) et même la remise en cause de façon sporadique de la mixité afin d'encourager les filles à prendre des rôles dans la classe davantage pris par les garçons ordinairement.

Manuels d'histoire de 2^e

3,2% de biographies sont consacrées à des femmes

Manuels de mathématiques de 1^{er}

3,2% de femmes parmi les scientifiques mentionnés

Manuels de français de 2^e

5% des auteurs des textes sont des autrices

Manuels d'EMC de la 5^e à la 1^{re}

Les femmes représentent 32% des personnes de manière globale

Source : Le Livre Scolaire, d'après “Faire des manuels scolaires des outils de l'égalité femmes-hommes”, Le Centre Hubertine Auclert, 2020.